

LE PÈRE MAUBON A L'ARCHEVÊCHE L'ŒUVRE DES ASSOMPTIONNISTES*

E vendredi, 29 octobre, le Révérend Père Maubon, supérieur général des Assomptionnistes, et deux de ses religieux, son secrétaire, le Père Antonin Coggia, et le Père Clément-Marie, fondateur et supérieur de l'établissement de Bergerville (près de Québec), étaient de passage à l'archevêché de Montréal. C'était, ce jour-là, le 65^e anniversaire de naissance de Mgr l'archevêque. L'état de fatigue dans lequel se trouve Monseigneur nous permettant tout juste de lui offrir nos respectueux hommages dans l'intimité, nous avons été heureux de la consolation que lui apportait la visite du très distingué successeur du Père d'Alzon et du Père Bailly.

Le Père Maubon, qui est plus que septuagénaire et a derrière lui une carrière fructueusement remplie, est un moine à la figure ouverte et vivante, au cœur évidemment très bon et à la parole superbement alerte. C'est une vraie jouissance pour l'esprit et pour le cœur de l'entendre causer. Il a tant vécu et tant voyagé qu'il a beaucoup à dire et il dit si bien !

Mais avant de rapporter ce qu'il nous a raconté, il convient sans doute de rappeler un peu ce qu'est l'oeuvre des Assomptionnistes et qui est celui qui occupe aujourd'hui, chez eux, la position de supérieur général.

* * *

Fondée en 1843, par le Père d'Alzon, de pieuse et illustre mémoire, à Nîmes, en France, et définitivement approuvée par Rome en 1864, la congrégation des Augustins de l'Assomption a comme but général de combattre partout l'esprit d'irrégion. Par ses alumnats, où s'instruisent des générations de jeunes, par ses oeuvres de presse, qui sont les plus actives et les plus fécondes du monde entier, par ses organisations de pèleri-